



# Pollutions atmosphériques : les candidats invités à débattre



Ci-dessus Martin Ferron, Jean Pertuis et Denis Mazard, fortement investis dans la lutte contre les pollutions. Le D.U.G.A.

**A**u mois de novembre dernier, dans nos colonnes, l'association Vivre, s'appuyant sur les données du Suivi environnemental global (Seg) du Pays roussillonnais et sur une étude du centre international de recherche contre le cancer, dévoilait le caractère cancérigène de la pollution atmosphérique sur l'agglomération roussillonnaise.

« Pollution due au trafic autoroutier et routier, au chauffage urbain et aux rejets industriels », décryptait Jean Pertuis, le porte-parole de l'association, qui pointait aussi du doigt l'afflux automobile autour de Green 7.

C'est donc fort de ce constat que l'association a souhaité interpeller les candidats aux élections municipales en proposant une réunion publique le vendredi 21 février à Roussillon. Autour de cet événement, l'association veut aussi mobiliser l'ensemble de la

population, qui selon Vivre, surtout parmi les nouveaux arrivants, n'est pas au fait de la situation environnementale.

**« Obéir à une cohérence, sans impacter l'emploi »**

« Cette réunion que nous proposons n'est pas un tribunal. Nous souhaitons juste que les élus et les candidats réfléchissent et fassent des propositions, sachant que les citoyens n'ont pas le choix face à l'air qu'ils respirent », assure le Péageois Martin Ferron, le président de Vivre.

« Il n'est pas question non plus d'aller contre l'emploi ni l'économie. Mais il y a danger et les enjeux environnementaux aujourd'hui doivent obéir à une cohérence. Travailler dans une zone où l'on a plus de risques de se retrouver avec un cancer n'est pas non plus une solution, car fi-

nancièrement, tout le monde y perd » poursuit Martin Ferron. Demeurant Sablons et très actif au sein du conseil d'administration de Vivre, Denis Mazard insiste sur le fait que l'association joue son « rôle de lanceur d'alerte ».

« Et c'est évident que pour diminuer la pollution atmosphérique, il faut changer nos comportements, que l'on soit simple citoyen, élu ou industriel ». Vivre attend donc beaucoup de cette réunion pour « qu'il y ait une réelle prise de conscience de la situation ». Et son président prévient déjà. « Les candidats qui ne viendront pas auront tort ».

Georges AUBRY

Réunion et débat public vendredi 21 février à 20 heures, à la Taverne du château à Roussillon. Modérateur : Jean-Jacques Dubernard. Entrée libre.

## 20 000 plaquettes distribuées

**P**our faire connaître l'existence de ce débat avec les candidats aux municipales auprès de la population, l'association Vivre a publié 20 000 plaquettes qui seront distribuées dans toute l'agglomération roussillonnaise (y compris Chanas et Sablons) et dans les communes voisines de l'Ardèche (comme Serrières, Limony, Charnas ou Peyraud), de la Drôme (Anneyron, Saint-Rambert-d'Albon) et de la Loire (Chavanay et Saint-Pierre-de-Bœuf). La plaquette se veut didactique avec notamment les données du Suivi environnemental global du Pays roussillonnais détaillant les communes impactées par les polluants. Sans entrer dans le détail, on observe que l'agglomération roussillonnaise (et la commune voisine de Saint-Rambert-d'Albon) recèle, pour n'en citer que quelques-uns, des taux très élevés d'oxyde d'azote, de particules fines, d'arsenic, de cadmium ou encore de nickel.

Une concentration de polluants qui, de toute évidence, donne à réfléchir.

### L'effet cocktail

L'association met bien l'accent sur le fait que ces concentrations de polluants, notamment cancérigènes, ne sont pas une nouveauté pour les scientifiques. « Le centre international de recherche contre le cancer, organisme intergouvernemental, a déclaré en octobre 2013 que cette pollution est reconnue comme une des premières causes environnementales de décès par cancer », insiste Jean Pertuis, le porte-parole de Vivre. « Cela sans parler de l'effet cocktail, dû à leurs interactions, certains polluants étant à eux seuls en quantité nettement supérieure aux valeurs réglementaires limites de protection de la santé », poursuit-il.

Les candidats, quant à eux, ont été invités à participer à cette réunion par courrier. A priori, certains ont déjà répondu présents. G.A.

## Association Vivre : « Il ne faut pas attendre pour agir comme cela a été le cas avec l'amiante »

**« I**l ne faut pas attendre pour agir comme cela a été le cas avec l'amiante. Sinon, on fera face à une épidémie de maladie et notamment de cancers, sans compter les insuffisances respiratoires. »

L'association Vivre a donc vraiment décidé de faire de la lutte contre les pollutions atmosphériques son combat principal. Et pour cela, elle s'appuie sur le fameux Suivi environnemental global (Seg) qui avait été préconisé en 2007 par Nelly Ollin, ministre de l'Environnement, après l'incinération de déchets toxiques venus d'Abidjan à Salaise-sur-Sanne. Piloté par l'État, ce Seg a pour objectif de permettre une évaluation des risques sanitaires dans un périmètre fortement in-

dustrialisé. Alors que l'association Vivre attend maintenant la pose de capteurs, pour renseigner les données manquantes (pose qui devrait faire partie de la deuxième phase du Seg), elle retient que le trafic routier et autoroutier tient la place la plus importante dans les pollutions atmosphériques.

### 29 composés polluants

« L'autoroute A7 représente 65 % des émissions globales du trafic », assurent les représentants de Vivre en s'appuyant sur les chiffres du Seg.

« Et nous n'avons pas pris en compte l'augmentation substantielle et récente due à l'événement du Green 7 », ajoute Jean Pertuis, le porte-parole de Vivre. En

tout cas, sur un périmètre de 20 km de côté, dont le centre est la plateforme chimique de Roussillon, le Seg a retenu 29 composés polluants (polluants généraux, métaux, composés volatils, et hydrocarbures), qui sont autant de traceurs de risques et 97 substances émises dans l'atmosphère par les industries du secteur. Au moins, en matière de circulation, Vivre préconise donc avant tout de responsabiliser les citoyens et d'en finir aussi avec les pollutions annexes comme les feux de jardins et les brûlages de déchets verts qui s'ajoutent à la liste.

Une fois de plus, vendredi, l'association, certainement, tentera de faire passer ce message.

G.A.



Trafic routier, autoroutier et pollutions industrielles se conjuguent, créant « un couvercle » dangereux au-dessus du Pays roussillonnais, selon Vivre. Le D.U.G.A.